

CONCERTS

*Juin - Septembre
2004*



*VILLERS-LÈS-NANCY
Eglise St-Fiacre
Vendredi 4 juin - 20h45*

*NANCY
Temple - Place Maginot
Vendredi 18 juin - 20h45*

*NEUFCHATEAU
Animation des Journées du Patrimoine
Samedi 18 et dimanche 19 septembre*

*BOUXIÈRES-AUX-CHÊNES
Chapelle du Prieuré de Blanzey
Dimanche 26 septembre - 16h*

SINE NOMINE

Le groupe vocal SINE NOMINE a été créé en septembre 1994 par Agnès VERMEREN, ancienne chef de chœur de la Chorale Universitaire de Nancy. Il est composé d'une vingtaine de choristes âgés de vingt à trente-cinq ans ayant une bonne expérience du chant choral.

Après trois années à sa tête, Agnès VERMEREN a transmis la direction de SINE NOMINE à Marc DUBOIS. Le groupe renouvelle chaque année une partie de ses effectifs.

SINE NOMINE se produit sur la région de Nancy et interprète a cappella des œuvres religieuses et profanes du Moyen-Age à nos jours. La spécificité du groupe vocal est de proposer des œuvres peu connues du grand public, interprétées en pupitres limités (quatre à six personnes par pupitre).

L'ensemble se réunit pour des répétitions hebdomadaires, auxquelles s'ajoutent des répétitions par pupitre et des week-ends de travail approfondi, afin d'offrir à son public des concerts de qualité.

Marc DUBOIS Chef de chœur

Marc DUBOIS pratique depuis plusieurs années le chant en parallèle à la direction de chœur.

Il a chanté avec l'ensemble vocal ARS MUSICA, puis avec la PSALETTE DE LORRAINE (sous la direction de Pierre CAO). Durant cette période, il a également eu l'occasion de travailler avec l'ensemble vocal A SEI VOCI. Il suit toujours des cours de chant auprès de David RICHARDS.

Il a par ailleurs suivi des stages de direction de chœur avec Erwin LIST. Il dirige actuellement la chorale "LES CROISSANTS D'OR" de Lunéville et intervient ponctuellement à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Lorraine autour du travail de la voix.

SINE NOMINE

Saison 2003-2004

Sopranos

Anne HENRY
Marie-Camille JODIN
Agnès MARCHAND
Catherine MONTAGNE
Aurélie VERGNON

Altos

Sophie GOUDOT
Aline LAGUERRE
Gabrielle RIVET
Aurélie VERBEKE
Arnaud FISCHER
Eric LAMBERT

Ténors

Sébastien BAUMLIN
Jean-Daniel BONTEMPS
Etienne CHERRIER
Eric LAMBERT
Jean-Christophe RAMM

Basses

Jean-Guy BOURIN
Pierre-Alexandre GLAUDE
Jérôme SIMER
Jérôme TRAVELET

Chef de chœur

Marc DUBOIS

Nouveau programme ... et nouveaux "coups-de-coeur" - si nombreux et si variés cette année qu'il nous a fallu trois "volets" pour n'en oublier aucun, de la ferveur de VICTORIA à la sobre retenue de GOMBERT et de KEATING que cinq cents ans séparent mais qu'une même intensité musicale réunit, de la mélancolie des compositions d'ENCINA ou de BENNET à la légèreté d'un ARCADELT profane ou d'un PREVERT ironique arrangé par KOSMA. Le grand jardin de la maison de St-Malo qui abritait nos dernières vacances estivales - et musicales ! - résonne encore de nos premiers déchiffrages ...

PREMIERE PARTIE

Après diverses incursions dans la musique de **Tomás Luis de VICTORIA** (1548-1611) lors de nos précédentes saisons (*Ave Maria, Ave Maris Stella, O vos omnes*), nous retrouvons cette année encore le grand maître de la Renaissance espagnole pour un *O magnum mysterium* intimiste et grave conclu par un Alleluia solennel et festif.

O magnum mysterium et admirabile sacramentum ut animalia viderent Dominum natum, jacentem in praeseptio. O beata Virgo, cujus viscera meruerunt portare Dominum Jesum Christum. Alleluia. (Quel grand mystère et quel admirable sacrement que des animaux aient vu le Seigneur qui vient de naître, couché dans une mangeoire ! Bienheureuse Vierge dont le sein a mérité de porter le Christ Seigneur. Alleluia)

Notre dernier programme de Noël s'était déjà consacré au *Hodie Christus natus est* de **Jan Pieterszoon SWEELINCK** (1562-1621). Nous le proposons à nouveau aujourd'hui, mais cette fois-ci en parallèle avec l'extraordinaire *Gaudete omnes* tiré lui aussi des *Cantiones Sacrae* du même compositeur, plus jubilatoire encore, et également écrit à cinq parties (soprano 1, soprano 2, alto, ténor et basse).

Hodie Christus natus est. Noe ! Hodie Salvator apparuit. Alleluia. Hodie in terra canunt angeli, laetantur archangeli. Hodie exultant justii dicentes : "Gloria in excelsis Deo. Alleluia". (Aujourd'hui le Christ est né. Noël ! Aujourd'hui, le Sauveur est apparu. Aujourd'hui, sur Terre, les anges chantent et les archanges se réjouissent. Aujourd'hui, les justes exultent en disant : "Gloire au Dieu très haut ! Alleluia")

Gaudete omnes, et laetamini quia ecce desideratus advenit. Introite in conspectu

eius, in exultatione scitote quoniam ipse est expectatio nostra. Alleluia. (Que tous se réjouissent et rendent grâce car celui qui était espéré est arrivé. Allons à sa rencontre puisqu'il est celui que nous attendions. Alleluia)

Après l'Espagne et la Hollande, c'est au tour de l'Angleterre d'illustrer notre périple religieux avec *If ye love me*, l'une des plus belles pages de **Thomas TALLIS** (1505-1585) dont le monument polyphonique à quarante voix, *Spem in alium*, fait trop souvent oublier que la musique de ce compositeur ne se limite pas aux œuvres en latin, mais propose également une splendide série d'antheims anglais. En effet, le roi HENRY VIII ayant rompu avec le Pape qui refusait d'annuler son mariage, le roi fonda une Eglise anglaise, qui aboutit à l'anglicanisme sous le règne d'ELISABETH I^{ère}. Le catholicisme fut alors interdit et les récalcitrants passibles de mort. TALLIS, profondément attaché au catholicisme et à sa liturgie, continua d'écrire des motets et des messes en latin, protégé par la reine malgré ses opinions religieuses, mais nous livra également des chefs-d'œuvre pour la nouvelle liturgie anglicane.

If ye love me, keep my commandments, and I will pray the Father and He shall give you another comforter, that He may abide with you forever, ev'n the spirit of truth. (Si vous m'aimez, suivez mes commandements et je prierai Dieu le Père qui vous enverra un autre consolateur, l'Esprit de la vérité lui-même, qui restera avec vous à jamais)

Nous revenons vers une liturgie latine avec le Wallon **Nicolas GOMBERT** (1495-1560), maître des enfants de chœur de la chapelle de l'empereur Charles-Quint qu'il accompagna dans ses voyages en Italie, en Espagne, et en Allemagne. Le texte de l'*Ave Maria* nous sert ensuite de passerelle vers la fin du XX^{ème} siècle puisque notre volet autour de la musique sacrée s'achève sur la composition éponyme de l'Américaine **Ellen M. KEATING**.

DEUXIEME PARTIE

Les percussions nous rejoignent un moment pour entamer une nouvelle partie de ce programme, celle-là consacrée à des chants du Moyen-Age et de la Renaissance, et qui s'ouvre sur un extrait du Codex de Montpellier, manuscrit conservé à la Bibliothèque de l'Ecole de médecine de Montpellier et considéré comme l'un des plus importants du XIII^{ème} siècle. Ce manuscrit regroupe trois cent quarante-cinq pièces à deux, trois ou quatre voix groupées dans cinquante-et-un cahiers. Leurs auteurs ne nous sont pas connus. Ce codex a probablement été copié et enluminé à Paris

PROGRAMME

Première partie

<i>O magnum mysterium</i>	<i>T.L. DE VICTORIA</i>
<i>Hodie Christus natus est</i>	<i>J.P. SWEELINCK</i>
<i>Gaudete omnes</i>	<i>J.P. SWEELINCK</i>
<i>If ye love me</i>	<i>T. TALLIS</i>
<i>Ave Maria</i>	<i>N. GOMBERT</i>
<i>Ave Maria</i>	<i>E.M. KEATING</i>

Deuxième partie

<i>Plus bele que flor</i>	<i>Anonyme, extrait du CODEX de MONTPELLIER</i>
<i>Pase el agoa</i>	<i>Anonyme, extrait du CANCIONERO de PALACIO</i>
<i>Una sañosa porfia</i>	<i>J. del ENCINA</i>
<i>Cucú, cucú, cucucú</i>	<i>J. del ENCINA</i>
<i>Cucú, cucú, cucucú</i>	<i>P. FERNANDEZ</i>
<i>Weep, o mine eyes</i>	<i>J. BENNET</i>
<i>Come again</i>	<i>J. DOWLAND</i>
<i>Margot labourez les vignes</i>	<i>J. ARCADELT</i>

Troisième partie

<i>La belle se sied au pied de la tour</i>	<i>F. POULENC</i>
<i>C'est la petit' fill' du prince</i>	<i>F. POULENC</i>
<i>Chanson pour les enfants l'hiver</i>	<i>J. PREVERT / J. KOSMA, arr. J. FROCHOT</i>
<i>En sortant de l'école</i>	<i>J. PREVERT / J. KOSMA, arr. F. FLEUROT</i>
<i>Fable</i>	<i>J. PREVERT / J. KOSMA, arr. J. FROCHOT</i>
<i>Le Gardien du phare</i>	<i>J. PREVERT / J. KOSMA, arr. J. FROCHOT</i>
<i>Le Carnet à spirale</i>	<i>W. SHELLER, arr. J. LOCKS</i>
<i>La Cuisine moderne</i>	<i>S. DURAND</i>

entre 1260 et 1280. Typique de ce que l'on nomme "Ars Antiqua" dans l'histoire de la musique - contemporain du style gothique rayonnant en architecture - le motet *Plus bele que flor* superpose quatre lignes mélodiques traitant de la "fin'amors" médiévale, plus connue sous le vocable "amour courtois".

Plus bele que flor est, ce m'est avis, cele a qui m'ator. Tant com soie, vis, n'avra de m'amar joie ne delis autre mes la flor qu'est de paradis : Mere est au Signour que si voz, amis, et nos a retor veut avoir tot dis / Quant revient et fuele et flor contre la seison d'esté deus, adonc me souvient d'amors, qui toz jors m'a cortois et doz esté. Moult aim ses secors car sa volenté m'alege de mes dolors ; moult me vient bien et henors d'estre a son gré / L'autrier joer m'en alai par un destor. En un vergier m'en entrai por quellir flor. Dame plesant i trovai, cointe d'atour. Cuer ot gai ; si chantoit en grant esmai : "Amors ai ! Qu'en ferai ? C'est la fin que nus die j'amerai".

C'est à nouveau l'amour courtois qu'évoque le dynamique *Pase el agoa*, chant extrait d'un autre recueil célèbre, nettement plus récent : le Cancionero de Palacio (1474-1516), témoin musical de toute une époque glorieuse de l'histoire espagnole, véritable reflet de la vitalité et de la diversité du répertoire joué dans les cours itinérantes des "rois catholiques".

Pase el agoa, ma Julieta Dama. Venite vous a moy. Ju m'en anay en un vergel ; tres rosetas fui culler. (J'ai traversé l'eau, ma Dame Juliette. Venez à moi. Je m'en allai dans un verger ; j'y cueillis trois roses)

Parmi les compositeurs du Cancionero de Palacio, nous rencontrons **Juan del ENCINA** (1468-1529), dont le joyau *Una sañosa porfia* illustre le désespoir d'un Maure devant la chute du royaume musulman de Grenade en 1492.

Une sañosa porfia sin ventura va pujando. Ya nunca terré alegria, ya mi mal se va ordenando. Ya fortuna disponia quitar mi prospero mando, qu'el bravo Leon d'Espanña, mal me viene amenazando. (S'obstiner à se battre n'est que vain entêtement. Jamais plus n'aurai de joie : mon malheur est imminent. Déjà Fortune a décidé pour mon règne d'un dénouement car la sauvage Lion d'Espagne me menace gravement)

Juan del ENCINA a toutefois composé sur des textes plus légers, proches - par leur côté cru et sarcastique - de la chanson polyphonique

française, tels *Cucú, cucú, cucucú*, qui a également inspiré **Pedro FERNANDEZ** (1485-1574).

Nouvelle traversée de la Manche avec deux madrigaux amoureux, l'un désespéré : *Weep, o mine eyes*, composé par **John BENNET** (1575-1614), publié en 1599 et probablement inspiré du *Flow, my teares* de **John DOWLAND** (1563-1626), à qui nous devons précisément l'autre madrigal, nettement plus joyeux, voire plus hardi - *Come again* - aux allusions empreintes de la malice habituelle de la Renaissance décrivant les tentations terrestres ...

Weep o mine eyes and cease not. Alas these your spring tides methinks increase not. O when begin you to swell so high that I may drown me in you ? (Ne cessez de pleurer, mes yeux. Hélas, vos flots ne semblent pas s'augmenter. Quand enfleront-ils assez pour qu'enfin, en eux, je me noie ?)

Come again, sweet love doth now invite thy graces that refrain to do me due delight, to see, to hear, to touch, to kiss, to die with thee again in sweetest sympathy. Come again, that I may cease to mourn through thy unkind disdain for now, left and forlorn, I sit, I sigh, I weep, I faint, I die in deadly pain and endless misery. Gentle love, draw forth thy wounding dart. Thou canst not pierce her heart for I that do approve by sighs and tears more hot than are thy shafts did tempt, while she for scanty triumphs laughs. (Reviens, le doux amour t'invite à cesser de me refuser tes grâces pour me combler d'un juste plaisir : celui de te voir, de te toucher, de t'embrasser et de mourir avec toi dans la plus douce harmonie. Reviens afin que je ne me morfonde plus de ton dédain qui me laisse, abandonné, assis, soupirant, pleurant, défaillant dans une misère sans fin. Bel amour, ôte ta blessante flèche. Tu ne puis lui transpercer le cœur. J'ai tenté de la fléchir par des soupirs et des larmes plus brûlants que tes traits, mais de son éclatant triomphe elle rit)

Notre périple médiéval et Renaissance s'achève sur l'une des rares pièces du XVI^{ème} siècle à être restée dans toutes les mémoires, notamment suite à diverses adaptations : *Margot labourez les vignes* du compositeur franco-flamand **Jacques ARCADELT** (1505 - 1568). On s'en rendra rapidement compte, elle a donné naissance à la célèbre chanson *En passant par la Lorraine* !

TROISIEME PARTIE

La dernière partie de ce programme, résolument tournée vers le XX^{ème} siècle, commence par des retrouvailles avec un

compositeur qui nous est cher puisque ses *Motets pour un temps de Noël* ont figuré à notre répertoire ces deux dernières années. C'est cependant, dans le cadre de ce programme, l'aspect profane de l'œuvre de **Francis POULENC** que nous avons choisi d'illustrer, grâce à deux de ses *Chansons françaises* inspirées de textes anciens : *La belle se sied au pied de la tour* et *C'est la petit' fill' du prince*.

La belle se sied au pied de la tour, qui pleure et soupire et mène grand dolour. Son père lui demande : Fille qu'avez vous ? Volez-vous mari ou volez-vous seignour ? Je ne veuille mari ; je ne veuille seignour ; je veux le mien ami qui pourrit dans la tour. Par Dieu ma belle fille alors ne l'aurez vous car il sera pendu demain au point du jour. Père si on le pend enfouyès moi dessous ainsi diront les gens ce sont loyales amours.

C'est la petit' fille du prince qui voulait se marier. Sus l'bord de Loire mariez vous la belle. Sus l'bord de l'eau, sus l'bord de Loire joli matelot. Elle voit venir un' barque et quarant' galants dedans. Le plus jeune des quarante lui commence une chanson. Votre chanson que vous dites, je voudrais bien la savoir. Si vous venez dans ma barque, belle, je vous l'apprendrai. La belle a fait ses cent toures en écoutant la chanson. Tout au bout de ses cent toures la bell' se mit à pleurer. Pourquoi tant pleurer ma mie quand je chante une chanson? C'est mon coeur qu'est plein de larmes parc'que vous l'avez gagné. Ne pleur' plus ton coeur, la belle, car je te le renderai. N'est pas si facile à rendre comme de l'argent prété.

Suit un clin d'œil nostalgique à la poésie de l'enfance avec une série d'harmonisations de compositions de **Joseph KOSMA** (1905-1969) sur des textes de **Jacques PREVERT** (1900-1977) : *Chanson pour les enfants l'hiver*, *En sortant de l'école* et les plus cruelles *Fable* et *Le Gardien du phare*.

Un village écoute désolé le chant d'un oiseau blessé. C'est le seul oiseau du village et c'est le seul chat du village qui l'a à moitié dévoré. Et l'oiseau cesse de chanter ; le chat cesse de ronronner et de se lécher le museau et le village fait à l'oiseau de merveilleuses funérailles. Et le chat qui est invité marche derrière le petit cercueil de paille où l'oiseau mort est allongé, porté par une petite fille qui n'arrête pas de pleurer. Si j'avais su que cela te fasse tant de peine, lui dit le chat, Je l'aurais mangé tout entier et puis je l'aurais

raconté que je l'avais vu s'envoler jusqu'au bout du monde, là-bas où c'est tellement loin que jamais on n'en revient. Tu aurais eu moins de chagrin, simplement de la tristesse et des regrets. Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

Des oiseaux par milliers volent vers les feux. Par milliers ils tombent, par milliers ils se cognent, par milliers aveuglés, par milliers assommés, par milliers ils meurent. Le gardien ne peut supporter des choses pareilles : les oiseaux, il les aime trop. Alors il dit : "Tant pis, je m'en fous !" Et il éteint tout. Au loin un cargo fait naufrage : un cargo venant des îles, un cargo chargé d'oiseaux. Des milliers d'oiseaux des îles, des milliers d'oiseaux noyés.

Après une autre harmonisation magique - celle de **Jackie LOCKS** pour son adaptation à quatre voix du *Carnet à spirale* de **William SELLER** - ce concert s'achève sur un rappel de la manifestation "Nancy choeurs à choeurs" à laquelle une vingtaine de chorales locales ont participé en mai dernier, et qui a vu la création de l'humoristique composition du Vosgien **Sébastien DURAND** intitulée *La Cuisine moderne*, mise en musique d'un ouvrage de 1935 - *La Cuisine moderne illustrée* - mentionnant l'éducation ménagère des jeunes filles - à l'époque au premier degré ! ...

On ne saurait trop encourager les jeunes filles à pratiquer l'art gracieux de la cuisine. De l'estomac satisfait dépend le bonheur en ménage. Mauvaise cuisine, digestion pénible amènent la brouille et le divorce. A notre époque où la vie moderne éloigne la femme de son foyer, plus que jamais, il faut développer chez elle l'amour de l'intérieur. Quand l'homme a bien travaillé, il faut bien qu'en rentrant chez lui, dans son logis propre et chaleureux, il trouve le sourire, le réconfort. Avec sa femme et tous ses enfants s'estompe la fatigue du jour et ils sont assis autour de la table et de la soupière fumante. Bien disposé, l'homme peut satisfaire les menus caprices de Madame, même lorsqu'ils sont un peu trop coûteux pour le budget du ménage. Mais comment pourrait-il résister à une femme aussi accomplie ? Les hommes d'affaires savant qu'un bon traité se signe lorsqu'on a bien mangé.



SINE NOMINE

recrute, pour sa saison 2004-2005,
3 sopranes, 1 ténor et 1 baryton / basse

Contact : Marc Dubois
03-83-73-16-64
duboimarc@wanadoo.fr

Répétitions les mardis de 20h30 à 22h30

Rendez-vous pour un
programme de Noël entièrement nouveau :

VILLERS-LES-NANCY
Eglise St-Fiacre
Dimanche 19 décembre - 16h

SINE NOMINE

chante grâce à l'appui
de la Ville de NANCY
et du Conseil Général
de MEURTHE-ET-MOSELLE

SINE NOMINE

adhère au mouvement choral
A CŒUR JOIE
fondé par César GEOFFRAY
et présidé par Jean-Michel PELOTTE



A CŒUR JOIE

Les Passerelles
24, avenue Joannès Masset - C.P. 317
69337 LYON Cedex 09

A CŒUR JOIE LORRAINE

Président : Pierre TOUSSAINT
Déléguée musicale : Françoise BRUNIER
Secrétariat - Partothèque
27, rue de Bonsecours
54000 NANCY
Contact : 03-83-36-92-60